

L'UNION DES CANTONS DE L'EST.

Journal Politique, Industriel, Littéraire et Agricole.

P. L. TOUSIGNANT, Propriétaire-Éditeur et Rédacteur

Notre Foi, Notre Langue et Nos Institutions.

L'UNION FAIT LA FORCE

ADRESSES D'AFFAIRES.

AVOCATS.

FELTON & CREPEAU, Avocats, Arthabaska.

W. H. FELTON, L. P. E. C. O. C. P. Q.

Bureau : Chez M. Crépau.

J. LAVERGNE, Avocat, Bureau chez L. La-

vergne, N. P. Q. C. P. Q.

E. PACAUD, Avocat, St. Christophe

Arthabaska, Bureau près du bureau d'en-

registrement.

ERNEST PACAUD, Avocat, Arthabaska

bureau : Chez Madame Duval.

M. J. A. POISSON, avocat, Arthabaska

Bureau : Bureau d'enregistrement.

L. AUBREIL & LAVERGNE, Avocats, St.

Christophe, Bureau ci-devant occupé par

Marier & Richard.

J. U. RICHARD, avocat, Drummondville

P. Q. C. P. Q. C. P. Q. C. P. Q. C. P. Q. C.

Residence : Bâtisse ci-devant occu-

pée par J. Marier & Richard.

A. BEAUDIN, Avocat, Arthabaska

Arthabaska, Collections exécutées sous le plus court

délai.

L. A. PITAU, Avocat, Plaisanceville de Somers-

et, Collections exécutées sous le plus court

délai.

NOTAIRES

P. E. DUVAL, N. P. et agent d'assurance

sur la vie "La Confiance", Arthabaska

bureau : Argenteuil, tous les mois.

L. RAINVILLE, Notaire, Arthabaska

Arthabaska, Collections exécutées sous le plus court

délai.

U. BÉGIN, Notaire et agent d'affaires, War-

wick, P. Q. C. P. Q. C. P. Q. C. P. Q. C.

Bureau : Argenteuil, tous les mois.

IMMEUBLE.

N. E. DIONNE, L. B. M. D. Docteur en Mé-

decine, Arthabaska, Collections exécutées sous le plus court

délai.

N. A. DIONNE, L. B. M. D. Docteur en Mé-

decine, Arthabaska, Collections exécutées sous le plus court

délai.

H. A. DIONNE, L. B. M. D. Docteur en Mé-

decine, Arthabaska, Collections exécutées sous le plus court

délai.

DOCTEUR J. A. ALTEYER, Docteur de

l'Université de Madrid, Espagne, se charge

de tous les soins médicaux, de chirurgie, et

de prescrire un régime pour la conservation et

la guérison des maladies aiguës et chroniques.

Arthabaska, Collections exécutées sous le plus court

délai.

HAUSSEURS.

R. RICHARD, Grand Constable, et Huissier,

Arthabaska, Collections exécutées sous le plus court

délai.

N. A. DIONNE, L. B. M. D. Docteur en Mé-

decine, Arthabaska, Collections exécutées sous le plus court

délai.

HAUSSEURS.

R. RICHARD, Grand Constable, et Huissier,

Arthabaska, Collections exécutées sous le plus court

délai.

N. A. DIONNE, L. B. M. D. Docteur en Mé-

decine, Arthabaska, Collections exécutées sous le plus court

délai.

HAUSSEURS.

R. RICHARD, Grand Constable, et Huissier,

Arthabaska, Collections exécutées sous le plus court

délai.

N. A. DIONNE, L. B. M. D. Docteur en Mé-

decine, Arthabaska, Collections exécutées sous le plus court

délai.

HAUSSEURS.

R. RICHARD, Grand Constable, et Huissier,

Arthabaska, Collections exécutées sous le plus court

délai.

ARMAND DURAND.

ROMAN CANADIEN.

(Suite.)

XIV

—M. Armand, désirez-vous

un peu de cette friandise. Elle

est peut-être meilleure qu'elle

n'en a l'air; dans tous les cas,

c'est tout ce que j'ai à vous of-

frir.

—Et elle est aussi bonne que

nous pouvons la faire pour nos

moyens. André, ajouta sévère-

ment sa femme. Par les temps

qui courent nous ne trouvons

pas l'argent dans les rues.

—On ne le trouvait pas plus,

femme, il y a quelques mois,

lorsque nous avions coutume

d'avoir presque tous les soirs un

poulet rôti ou quelque chose

d'aussi bon. Mais, grâce à la

Providence, j'ai un bon appétit

et une bonne digestion, en sorte

que je puis manger ce qu'il y a.

—C'est bien dommage que tu

ne puisses ajouter que tu as

aussi un peu plus de bon sens?

reprit avec sarcasme sa chère

moitié.

—J'ai ce qui est aussi utile,

une part raisonnable de bonne

humeur, répliqua imperturbable-

ment le digne M. Martel. Ar-

mand, mon fils, passez-moi le

pain. Tu ne manges donc pas

petite: qu'est-ce qu'il y a?

—Peut-être que toi aussi tu ne

trouvais pas la friandise de ton

goût.

—Ce n'est point cela, inter-

rompit la mère Martel avec in-

digitation. Non, la pauvre en-

fant a été dégoûtée.

—Ce n'est toujours pas en

amour, observa-t-il en souriant,

car elle est assurée, hardiment

et fermement, notre ami Ar-

mand!

—Je désirerais, cousin Martel,

dit la jeune mariée avec un

éclair dans ses yeux, je désire-

rais réellement que vous ne tra-

neriez pas mon nom dans de

vulgaires plaisanteries.

—Tu es plus susceptible, jeu-

ne femme, ce soir que tu n'avais

l'habitude de l'être au temps

passé.

—Parce que sa patience a été

rudement éprouvée ce soir, An-

dré. Etre tout habillé, et atten-

dre deux ou trois heures pour

faire une promenade avec son

mari, et ne pas être capable de

l'avoir!

—Oh, est-ce tout! Eh! bien,

elle trouvera sa promenade plus

agréable lorsqu'elle sera capable

de la faire.

—Les jeunes mariées n'ont

pas l'habitude d'être refusées

pour de si simples demandes;

mais c'est peut-être la façon chez

les messieurs.

Et elle pesa avec emphase sur

ce dernier mot.

—Délina a choisie un jeune

homme pauvre, et il faut qu'elle

soit pauvre aussi.

—Et madame Martel regarda

l'horloge comme si elle lui adres-

sait cette observation.

—Vous devriez vous rappeler,

ajouta-t-elle, que vous avez à

présent une jeune femme qui dé-

pend de vous.

Ici Délina fondit en larmes.

Armand se leva précipitamment

de table et sortit de la chambre.

—Je crois que si vous conti-

nuez sur ce ton, vous forcerez

bientôt le nouveau marié à se

promener à son compte. Il trou-

vera que c'est le seul moyen de

s'assurer un peu de paix.

—André Martel, tu es un im-

bécille!

—Peut-être, puisque je t'ai

mariée; mais cessions, ma femme,

cette escarmouche, et donne-moi

une autre tasse de thé.

Aussitôt qu'il l'eût avalé, il

se leva sans cérémonie et s'es-

quiva dans la cuisine pour fumer

une pipe.

Pendant ce temps-là Armand

était sorti pour aller faire une

promenade qu'il n'avait pas pré-

méditée. La mauvaise fortune

ne pouvait le favoriser d'un

temps plus triste: l'agréable

clairé du soleil de l'après-midi

s'était bientôt assombri, et la

neige tombait à gros flocons ac-

compagnée d'un vent perçant.

Les rues étaient désertes; on

n'y voyait que ceux qu'une ab-

solue nécessité forçait d'être de-

hors. Il marchait sans dessein

arrivé, n'ayant d'autre but que

celui de passer une heure à flâ-

ner, afin, de calmer l'irritation

inaccoutumée qui régnait dans

sa poitrine. Il passa devant plus

d'une maison brillamment éclairée,

dont les portes jusqu'à der-

rièrement lui avaient été ouver-

tes; et il pensa amèrement aux

nombreux changements que son

mariage lui avait amenés.

Depuis cette époque pleine d'é-

vénements, il n'avait eu effet

rien de la sorte.

Le jeune Durand secoua la

tête en signe de doute.

—Dans l'un comme dans l'autre

cas, observa-t-il, je ne trouve

pas que la compensation soit

suffisante.

—Peut-être que je ne le trou-

ve pas non plus, mais à quoi sert

de se plaindre contre la desti-

née? Il est vrai que quelques

hommes renversent cette règle

et s'arrangent de façon à se don-

ner tous les torts; mais il faut

qu'ils aient une volonté de fer

et un robuste tempérament

qui leur soit propre.

—Je déteste de me quereller

avec les femmes! répliqua brus-

quement Armand.

—Moi aussi, et la conséquen-

ce c'est que madame Martel ré-

gne ici en souveraine. Il est

vrai que, de temps en temps,

je lui dis ma façon de penser,

mais ça ne lui fait rien.

—Une lumière brilla tout à

coup à l'intérieur, et l'on vit

partir le crochet de la porte;

mais c'était le digne M. Martel

lui-même.

—Pauvre Armand! vous de-

vez avoir bien froid? Quoi!

vous êtes mouillé jusqu'aux os.

Asseyez-vous et je vais faire du

feu pour vous chauffer. Vous

n'avez pas besoin de dire non,

parce que si je n'en fais pas vous

serez malade demain matin.

Vous avez déjà la frisson.

Le bonhomme eut d'abord la

précant de fermer doucement

la porte de l'escalier conduisant

à la partie supérieure de la mai-

son; il ralluma le feu dans le

poêle et mit de l'eau dans le ca-

vier. Après cela, il plaça sur la

table du pain et de la viande

froides ainsi que des verres et

une bouteille.

—Armand, dit-il au jeune

homme, vous n'avez pas soulé

ce soir; aussi vous devez avoir

une grande faim: un verre de

quelque chose de chaud vous

empêchera de prendre le rhume

après votre ennuyée prome-

nade. Ah! mon cher ami, il ne

faut pas vous laisser abattre par

des disputes conjugales. Comme

de raison elles sont très-dé-

gradables dans le commencement,

mais une fois qu'on y est habi-

tué on trouve qu'elles ne signi-

fient absolument rien. D'ailleurs

il y a toujours une compensa-

tion: si une femme est grande-

ment, elle est, selon toute proba-

bilité, une habile ménagère; si

elle est chiche, avare et mesqui-

ne, il est certain qu'elle est iné-

puisablement économe.

Le jeune Durand secoua la

tête en signe de doute.

—Dans l'un comme dans l'autre

cas, observa-t-il, je ne trouve

pas que la compensation soit

suffisante.

—Peut-être que je ne le trou-

ve pas non plus, mais à quoi sert

de se plaindre contre la desti-

Environ cinquante prisonniers sont transférés à St. Vincent de Paul, le pénitencier de Kingston ne suffisant pas.

La Santé du lieutenant-gouverneur d'Ontario, est dans un état des plus précaires.

Employez les pilules du Dr. Colby dans toutes les affections du foie.

L'entrée en opération d'un tarif moins élevé, pour la transmission des dépêches par le câble transatlantique, a eu lieu le 1er mai courant.

Une maison de la Colombie Britannique aura cette année le contrat pour le transport des malles de Victoria à San Francisco.

Trois officiers des Ingénieurs Royaux attachés à la commission ayant rapport aux frontières des possessions anglaises de l'Amérique du Nord, sont arrivés à Ottawa.

Des milliers de personnes ont été guéries de la consommation avec le Baume du Dr. Keyes.

L'Opinion Publique contredit la rumeur que nous avons reproduite, il y a quelques jours, et qui allait à dire que ce journal avait changé de propriétaire.

Des dépêches de Québec parlent de la candidature de M. Paquet, de St. Nicholas, en opposition à l'hon. M. Blanchet, dans le comté de Lévis.

La Révérende Mère Séraphin, accompagnée de cinq sœurs carmélites est arrivée hier à Québec par le Steamer Prussien. Ces religieuses se rendent à Montréal, où elles viennent fonder le premier Carmel qui ait existé au Canada.

Rien de mieux pour les engorgements que le Jacobs Rheumatic quid.

Dans la contestation d'élection de Victoria Nord, Ont., la cour a prononcé contre le membre député M. McLennan. Son opposant M. H. C. Cameron, conservateur, a été déclaré, duement élu.

Il y a déjà une douzaine de maisons en construction à Joliette sans compter le Collège et la manufacture de papier, dont les travaux vont commencer sous peu de jours. La main d'œuvre va être recherchée à Joliette et les travailleurs trouveront ici un emploi rémunérateur.

Purifiez le sang par l'usage des pilules de Colby.

La librairie du Parlement de Québec vient d'être augmentée de six à sept mille volumes que le bureau de l'Instruction Publique y a fait transférer. On fait actuellement subir à cette salle de lecture des améliorations considérables.

Les maçons, à Ottawa, se sont mis en grève depuis quelques jours.

Les patrons ont décidé de faire venir des ouvriers des autres villes de la Puissance, quand bien même ils seraient obligés de payer le même prix que celui demandé par les employés actuels.

Guérison certaine des écorchures avec le Jacobs Rheumatic Liquid.

Dans son Mandement du jubilé, S. G. Mgr. Sweeney évêque de St. Jean N.-B., recommande fortement à son clergé et à tous les fidèles de son diocèse l'œuvre si nécessaire, dans les circonstances actuelles, du nouveau Collège de Memramcook. Comme on voit, la persécution n'éteint point le zèle des catholiques qui malgré tout multiplient et agrandissent les institutions de leur Foi.

Les journaux de Québec nous annoncent la mort de deux vénérables prêtres, Messire David Henri Têtu, curé de St. Roch des Aulnais, décédé le 30 avril et Messire Ferdinand Gauvreau, curé de St. Flavien, décédé le 2 courant, à l'âge de 68 ans.

Les élections du Barreau des Trois-Rivières ont donné le résultat suivant :

J. N. Bureau, Bâtonnier ; H. G. Mathiot, Syndic ; J. B. O. Dumond, Trésorier ; J. F. V. Bureau, Secrétaire ; N. L. Denoncourt, Membres ; I. B. L. Hould, du Conseil ; Arthur Turcotte, Conseil

On recommande dans tous les cas de bile les pilules du Dr. Colby.

Une dépêche annonce la triste nouvelle de la mort, arrivée le 20 avril dernier à Paris, du Rév. Frère Olympe, Supérieur de la grande Communauté des Frères des Ecoles Chrétiennes. Ce religieux distingué avait été élu à la charge de Supérieur de l'ordre le 9 avril de l'an dernier. Il a succombé à une attaque de pneumonie.

On nous écrit encore d'Ottawa le 7 courant :

"Une mort terrible vient d'avoir lieu, à 11 h. 30 m., à la bibliothèque du parlement.

"Un nommé Garlic, ancien messager du parlement, venait rapporter un livre, lorsqu'il s'est affaissé tout-à-coup et est mort dans l'espace de cinq minutes. Cause de la mort : un anévrysme."

Des millions de personnes sont revenues à la santé par l'usage du Baume du Dr. Keyes pour la toux.

Le correspondant berlinois de Land and Water lui fait part d'une information qui sera, sans doute, bien accueillie par les agriculteurs. "Qui a jamais conçu, dit-il, deux plantes assez ennemies l'une de l'autre pour que la première fit mourir la seconde en venant tout simplement en contact avec elle ? Voilà, cependant, ce qui paraît être le cas lorsque la navette (espèce de navet sauvage) croît près du chardon. Si un champ est infesté de chardons, semez-y de la navette, et cette plante fera l'ouvrage d'abord, puis elle étouffera les chardons et les fera périr complètement.

Achetez une boîte des pilules du Dr. Colby en cas de besoin.

Choses et autres.

Les journaux de Lyon parlent d'une nouvelle découverte en matière de tissus, qui vient de se produire.

Il s'agit de drap de plumes, fabriqué avec le duvet des oiseaux de basse-cour et de toutes les autres volailles. Sept cent ou sept cent cinquante grammes de duvet donnent un mètre carré de drap, beaucoup plus léger et aussi chaud que la laine, ce drap se foule très bien, se teint en toutes nuances et est imperméable. Les essais ont produit le meilleur résultat.

A une vente publique tenue à Londres dernièrement, les amateurs de vieux bouquins se sont fait une rude compétition à propos de documents antiques.

Une lettre de la Reine mère a été vendue \$405.00, une de la reine Elizabeth a rapporté \$410. Un autographe de Marie d'Ecosse a rapporté \$225, et un de Burns a produit \$300.

Un ouragan des plus violents a passé sur la ville de Welland, Ontario, dans la nuit de samedi à dimanche. Le vent soufflait du nord-ouest. C'est vers minuit surtout, que la tempête a exercé ses plus grands ravages. Un hôtel immense, propriété d'un M. Chesney, s'est écroulé et un grand nombre de balcons, d'enseignes, etc., ont été renversés. En plusieurs endroits, les arbres ont été déracinés. On évalue à plusieurs milliers de piastres, les pertes causées par cet ouragan.

M. Levesque fumait sa pipe au coin de sa galerie avec un casque à friser le rouge.

Son ami Michaud qui est un farceur, passe et l'apostrophe : "Dis donc, Alphonse, tu l'as drôle l'évêque : tu as une rouille, c'est une mitre que les évêques portent pourtant."

Oh ! c'est vrai, mais vois-tu répliqua notre homme, j'ai un diocèse différent : c'est un diocèse de coquilles d'indes !

EUROPE.

Paris, 7.—Les journaux français déclarent que la nouvelle d'une rupture avec l'Allemagne est dénuée de fondement.

Berlin, 7.—Six mille familles allemandes se préparent à émigrer en Russie, pour échapper à la conscription.

Berlin, 7.—Les poursuites contre l'évêque de Breslau, pour violation des lois ecclésiastiques se sont terminées par le banissement de ce prélat.

Le Post est d'avis que la réponse de la Belgique à la dernière note de l'Allemagne n'est pas satisfaisante et que le gouvernement ne peut moins faire que d'intervenir.

Londres, 5.—Le correspondant du Times télégraphie ce qui suit : "Les esprits les plus sérieux croient que le danger est menaçant. Les politiciens disent que la paix ou la guerre dépend de l'entrevue prochaine du Czar et de l'Empereur Guillaume."

Londres, 6 h. r. a. m.—Une dépêche spéciale de Berlin au Standard dit que le gouvernement ayant appris que des complots étaient dirigés contre Bismarck et le ministre Falk, a confié à quatorze agents de la police

secrete le soin de leur protection.

Le conseil Fédéral s'assemble lundi, dans le but de considérer la question d'étendre à tout l'empire les lois contrôlant l'administration des biens ecclésiastiques et abolissant les ordres religieux.

Bilbao, 5.—On rapporte que de nouveaux adeptes se sont joints à Cabrera dans Valence et dans la Catalogne. On rapporte que le chef carliste Tolo s'est joint à eux.

Berlin, 10.—Le Czar est arrivé ici aujourd'hui. Il a été reçu à la gare par l'empereur Guillaume et tous les princes de la famille de l'empereur et les généraux Von Moltke et Manteuffel et plusieurs autres personnages distingués. L'entrevue des deux Souverains a été on ne peut plus amicale.

Une immense foule entourait la gare et acclamait les Souverains. La ville est toute décorée de pavillons. L'Empereur accompagné du prince Gortschakoff a visité Bismarck.

Le Bill abolissant les ordres religieux a reçu sa 3ème lecture aujourd'hui dans la Chambre Basse.

Etats-Unis.

Un pont de chemin de fer sur la ligne de l'Erie, E. U., qui était généralement considéré comme le plus vaste pont de bois dans le monde, a été détruit par le feu dans la nuit de mercredi.

Les rapports de plusieurs Etats de l'Ouest et de l'Est des Etats Unis accusent de grandes pertes dans les plantations de tabac par suite de la gelée et de la neige.

On a fondé dans la ville de Saint Louis, Etat du Missouri, un nouveau journal français, sous le titre de *Journal Catholique*. Ses dimensions sont très modestes, mais son esprit est excellent ; il est destiné à faire du bien.

M. Olivier Demers a été réélu président du conseil municipal du canton de Stanfold, comté de Barron, Etat du Wisconsin. Plusieurs autres Canadiens Français ont aussi été élus officiers de ce conseil.

On vient d'opérer l'arrestation d'un nommé Benjamin J. Remick, marchand de grocerie à Boston, pour le meurtre supposé de son père, lundi de la semaine dernière. On demande \$10,000 comme condition de son élargissement d'ici au prochain terme de la Cour.

L'investiture de l'archevêque Williams a eu lieu dimanche dans la nouvelle cathédrale catholique de Boston, en présence d'une foule immense de fidèles et de curieux, parmi lesquels le gouverneur Gaston et les membres de la législature. Les cérémonies ont été analogues à celles célébrées dernièrement à New York à l'occasion de l'investiture du cardinal McCloskey.

Deces

A Somerset le 8 courant, à l'âge de 28 ans, Dame Olivia Vailée, épouse de M. Félix Laliberté. Elle laisse pour la pleurer un époux et cinq enfants en bas âge.

L'Evénement est prié de reproduire.

Hotel 'UNION' Arthabaska Station.

Ce nouvel établissement est ouvert dans la maison récemment bâtie par M. A. Bouchard, tout près du dépôt du Grand Tronc. Le soussigné en a surveillé les arrangements intérieurs, et ils seront pour le mieux. L'hôtel est bien meublé, et par l'assiduité du service et le confort qu'il peut promettre, il compte sur un grand encouragement du public. En quittant Somerset, où il doit des remerciements, il espère continuer à mériter le même bienveillant patronage que par le passé.

Un barbier sera attaché à la maison pour l'accommodement des voyageurs et des habitants de l'hôtel.

JOS. PRINCE.

1er mai 1875.

P. S.—Ne faites pas erreur, l'hôtel "Union" est contigu à l'endroit où se trouvait autrefois l'hôtel "Commercial" de E. Hamel.

HOTEL BOISCLAIR, NICOLET.

Ancienne propriété de PETRUS DE SILETS Ecr. N. P.

Cette maison se recommande d'elle-même : comme située au centre des affaires de la ville.

Les chambres sont vastes, bien éclairées, meublées avec goût et confort ; le salon est pourvu de piano. A la table et à la barre, on trouvera ce qu'il y a de mieux.

J'invite mes amis et tous ceux qui ont bien voulu m'encourager à Arthabaska, à me continuer le même encouragement, lorsque l'occasion s'en présentera. Je m'efforcerai de leur donner la satisfaction qu'ils ont droit d'attendre d'un hôtel de première classe.

GEORGE BOISCLAIR, Nicolet, 1er mai 1875.

ACTE DE FAILLITE DE 1869.

Dans l'affaire de J. O. Pelletier, Failli.

Les créanciers du failli sus-nommé, sont par le présent notifiés qu'il a déposé dans mon bureau, un acte de composition et de décharge portant avoir été exécuté par une majorité en nombre de ses créanciers, représentant les trois quarts en valeur de ses dettes, sujettes à être vérifiées

en évaluant telle proportion, et si aucune opposition au dit acte de composition et de décharge n'est faite sous trois jours juridiques après la dernière publication du présent avis, lequel jour sera le vingt deuxième jour de mai 1875, le syndic soussigné agira en vertu du dit acte de composition et de décharge suivant ses termes.

Oet. OUELLETTE, Syndic.

Plessisville, 11 Mai 1875.

ACTE DE FAILLITE 1869.

Dans l'affaire de Richard Downes, Failli.

Je soussigné Octave Ouellette, Syndic Officiel du village de Plessisville, ai été nommé syndic dans cette affaire.

Les créanciers sont requis de produire leurs réclamations devant moi dans le cours d'un mois.

Plessisville, Oet. OUELLETTE, Syndic.

11 mai 1875.

Canada, Province de Québec, District d'Arthabaska.

ACTE DE FAILLITE DE 1869.

COUR SUPERIEURE.

Dans l'affaire de George Ephrem Jacques Ecr., commerçant, ci-devant de Chester Oront, Failli.

Lundi, le vingt-neufième jour de juin prochain, le failli soussigné demandera à la dite Cour sa décharge, en vertu du dit acte.

G. E. JACQUES, Par-ERNEST PACAUD, Son procureur ad litem.

Arthabaskaville, 11 mai 1875.

Canada, Province de Québec, District d'Arthabaska.

ACTE DE FAILLITE 1869

COUR SUPERIEURE.

Dans l'affaire de James Huston, Failli.

Le soussigné a déposé au bureau de cette Cour un acte de composition et de décharge, exécuté par la majorité requise de ses créanciers, et le vingt-deuxième jour de juin prochain, il s'adressera à la dite Cour pour en obtenir la ratification.

JAMES HUSTON, Par-LAURENCE LAFRANCE, Ses Procureurs ad litem.

Arthabaskaville, 12 mai 1875.

CANADA, Province de Québec, District d'Arthabaska.

ACTE DE FAILLITE 1869

COUR SUPERIEURE.

Dame Scholastique Bergeron, de la paroisse de St. Médard de Warwick, épouse de Agastin Bourque, cultivateur de la dite paroisse de St. Médard de Warwick et dûment autorisée à ester en justice, Demanderesse,

Augustin Bourque, cultivateur de la paroisse de St. Médard de Warwick, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le huit mai mil huit cent soixante et quinze.

Arthabaskaville, ce 8 mai 1875.

ERNEST PACAUD, Avt. de la Demanderesse.

Une Institutrice.

Diplômée pour école modèle, désirerait contracter un engagement pour la prochaine année scolaire.

S'adresser à ce bureau ou à NARCISSE BEAUDON, Avocat, Drummondville, P. Q.

LOTTERIE

Notre-Dame de Lourdes.

DATE DU TIRAGE

Plusieurs personnes hésitent toujours à croire que le Tirage des Billets de la Loterie de Notre Dame de Lourdes aura lieu le 22 Juin prochain. Ce tirage ne sera pas remis à une autre date ultérieure. Il aura lieu définitivement le

22 Juin Prochain,

et pas au-delà. La parole donnée est une chose sacrée, nous y tiendrons.

H. R. LENOIR, Ptre, S. S.

N. B.—Le tirage aura lieu à 9 h. du matin, dans la grande salle, au-dessous des écoles St. Jacques, coin des rues St. Denis et Ste. Catherine. Il y a encore beaucoup de billets à vendre.

On pourra se procurer des billets, en s'adressant soit à L. O. Héu, notaire, rue St. Jacques, No. 16, soit au Rév. M. H. R. Lenoir, au Presbytère de l'Eglise St. Jacques, rue Ste. Catherine, No. 473.

Il y a des dépôts de ces billets chez MM. Fabre et Gravel, rue Notre-Dame, No. 219.

Chez MM. Chapeau et Labelle, rue Notre-Dame, N. 174.

Chez M. Perry, coin des rues Craig et St. Laurent.

On donne le dividende à ceux qui achètent 10 billets à la fois. Ainsi pour 10 billets \$2.25, pour 20 \$4.50.

Les personnes qui désireraient nous aider à placer de ces billets sont priées de s'adresser au Rév. M. H. R. Lenoir, Montréal, rue Ste. Catherine, No. 473.

On donne le dividende aux personnes qui nous aident à vendre de ces billets.

Nous prions les personnes qui nous aident à vendre de ces billets, de vouloir bien nous renvoyer dans les premiers jours de juin, tous ceux qu'elles n'auraient pu vendre, arrivant cette époque.

UNE BANDE DE CUIVRE

Sont offerts en vente, huit instruments de cuivre presque neufs, et achetés pour former une bande de cuivre, ainsi que deux tambours. Les instruments sont de bonne qualité et en tres bon ordre. Pour les conditions, ou pour voir les instruments s'adresser à a Victo riaville au bureau de Messrs. A. PACAUD & Frere.

AVIS

Le soussigné offre à vendre ou à louer la maison qu'il occupe comme Hotel dans le village de Plessisville, en face du magasin de P. O. Triggane, la bâtisse à 40 P. 45 à 2 étages, elle peut être adaptée pour un ou deux magasins, les conditions seront faciles. S'adresser sur les lieux.

ANTOINE PARADIS, Hotelier.

Plessisville de Somerset, 15 avril 1875.

ACTE DE FAILLITE 1869.

Dans l'affaire de Vital Côté commerçant du village de Plessisville, failli.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que l'immeuble ci-après décrit sera vendu aux enchères et lieux ci-après mentionnés. Toutes personnes ayant à exercer à cet égard des réclamations que le régistrateur n'est pas tenu de mentionner dans son certificat, en vertu de l'article 709 du Code de Procédure Civile du Bas-Canada, sont par le présent requises de les faire connaître avant la loi. Toutes les oppositions afin d'annuler, afin de distraire, afin de charger ou autres oppositions à la vente, doivent être déposées entre les mains du soussigné, au bureau dans le village de Plessisville, avant les quinze jours qui précéderont immédiatement le jour de la vente ; les oppositions afin de conserver peuvent être déposées en aucun temps dans les six jours après le jour de la vente ; à savoir :

Un circuit de terre ou emplacement, situé dans le village de Plessisville, faisant partie du lot de terre numéro vingt sept dans le huitième rang du township de Somerset, contenant quarante mailles de front sur deux chaînes et soixante trois mailles de profondeur, borné en front au chemin provincial d'Arthabaska, en arrière au représentant de Edouard Auger, d'un côté au sud-ouest à une rue ou route, de l'autre côté au nord-est partie à Jean Bte. Auger et partie à Antoine Eugène Brunelle, représentant E. L. Poudrier, avec une maison à deux étages, hangar, boulangerie, &c., circonstances et dépendances.

Pour être vendu à l'encan, dans le Bureau d'Enregistrement, VENDREDI, le ONZIEME jour de JUIN prochain à DIX heures de l'avant-midi.

Oet. OUELLETTE, Syndic.

Plessisville de Somerset, 1er Avril 1875.

A VENDRE

A BON MARCHÉ.

La belle terre (ci devant appartenant à Onézime Michel, dans le township de Tingwick, contenant 116 acres de terre, 3 No. 8, 4 No. 9, Rang 11.) dont partie en culture, avec maison et grange, communications faciles par de bons chemins avec les grands centres.

Conditions faciles et possession donnée de suite.

E. L. PACAUD, Propriétaire.

Arthabaskaville, 8 avril 1875.

AVENDRE

Un superbe établissement de 154 acres de terre, dans les lots Nos. 12 et 13 du 2e rang de Horton, sur la rivière Nicolet, partie en pointes, 50 acres en culture, avec maison, grange et étable y érigées. Conditions faciles.

S'adresser au soussigné à Arthabaskaville.

L. RAINVILLE, N. P.

25 mars 1875.

ACTE DE FAILLITE 1869.

Dans l'affaire de Louis Lavertu, failli. Avis est par le présent donné que le failli a déposé dans mon bureau un acte de composition et de décharge portant avoir été exécuté par une majorité des créanciers du dit failli, représentant les trois quarts en valeur de ses dettes sujettes à être vérifiées en évaluant telle proportion et si aucune opposition au dit acte de composition et de décharge n'est faite sous trois jours juridiques, après la dernière publication du présent avis, le syndic soussigné agira en vertu du dit acte de composition et de décharge suivant ses termes.

Oet. OUELLETTE, Syndic.

Plessisville, 13 avril 1875.

ACHATS DU PRINTEMPS.

Grande vente

PRIX Reduits

CHEZ

JOS. LEFEBVRE

ARTHABASKA STATION

SON ASSORTIMENT DE MARCHANDISES SECHES COMPREND :

—UN LOT—

de HARDES FAITES de la célèbre manufacture de J. KENNEDY, Montréal, des meilleurs TWEEDS CANADIENS. Pour la variété et l'éclat de la coupe, cette maison n'a pas son égale.

TWEEDS CANADIENS, CE QU'IL Y A DE MIEUX.

Cotons, Shirts et FLANELLES de TOILES COULEURS, CHAUSSURES pour Hommes, Femmes et Enfants dans TOUS les GOUTS.

GROCERIE et EPICERIE

GRAINES DE MIL ET DE TRÉFLE POUR SEMENCE.

Pour Argent Comptant, ses prix défient toute compétition. Ceux qui auront DES DOUTES sur la vérité de cet avis sont priés de VENIR S'EN ASSURER par eux-mêmes, et bien sûr qu'ils s'en RETOURNERONT CONTENTS.

P. S.—Les personnes ayant des comptes, sont priées de venir régler de suite.

JOS. LEFEBVRE,

26 avril 1875.—1m.

NOUVEAUX TWEEDS

DE LA SAISON

Au Magasin Populaire de

DESIRE BOURBEAU

ARTHABASKA STATION

Justement arrivé, deux grosses ensembles des célèbres TWEEDS

ROSAMOND, ont, et de SHERBROOKE ; à vendre grand

marché.

N'oubliez pas une si bonne chance et hâtez vous pour la première de la saison.

Dans tous les cas venez voir ce qui en est par vous même.

DÉSIRÉ BOURBEAU.

8 avril 1875.

HOTEL "PRINCE OF WALES" Arthabaska Station

ASSUREZ-VOUS!!

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

Des Bâtisses Isolées du Canada

CAPITAL \$600,000

DÉPÔT FAIT AU GOUVERNEMENT \$75,000

DIRECTEURS

L'hon. A. McKenzie, Président
L'hon. Alex. Campbell, Maître
Général des Postes.
L'hon. Ed. Blake M. P.
L'hon. M. C. Cameron M. P.
L'hon. W. McMaster, Président
de la Banque de Commerce, et
autres.

TAUX D'ASSURANCE.

Pour les Cultivateurs, 28cts par \$100.

Pour les Bâtisses Isolées d'un
moins 50 pieds dans les villages
de 40 à 50 cts par \$100

Aucune Compagnie dans la Pro-
vince n'assure à des prix aussi
modérés.

La Compagnie possède un haut
crédit justifié par des pièces ir-
réfutables en mains du sous-signé.

L. RAINVILLE, N. P.

agent.

28 Mai 1873. Arthabaskaville.

W. BELL & C.

Ont reçu en 1873.

LES PREMIERS PRIX.

Aux Expositions Provinciales et nombre

d'expositions de comté partout

au Canada.

En addition à la

Seule Médaille Jamais accordée.

Pour Instruments à Anches à aucune

EXPOSITION PROVINCIALE, nos

Orgues ont reçu une

Recommandation Universelle.

Dans toutes les parties

De la Grande Bretagne.

Pour les Catalogues et listes de prix

s'adresser à

W. BELL & Co.

Guelph, Ont.

Terre à vendre.

Située dans le canton de

Chester, paroisse de St. Paul, à

deux milles de l'Eglise, c'est la

paroisse voisine du chef-lieu.

Cette propriété a une étendue

de deux tiers de lot sur la pro-
fondeur ordinaire, dont moitiéen culture et l'autre partie boi-
sée en bois de commerce, et d'é-
rables à sucrerie.

Il y a dix arpents seulement

pour aller au moulin à scie.

Possession en sera donnée à

l'acheteur au moment du con-
trat.

Pour les conditions et autres

informations s'adresser person-
nellement ou par lettre au sous-
signé, le propriétaire.

P. L. TOUSIGNANT,

Arthabaskaville P. Q.

MAGASIN DE FLEUR

Stanford.

Le sous-signé annonce qu'il a ouvert au

village de Princeville, à son hôtel, un ma-
gasin de fleur où il vendra soit au com-
ptant ou sur billets aux prix les plus bas.Le public des cantons avoisinants trou-
vera mieux ici que partout ailleurs.

Les plus longs délais de paiement sont

donnés aux personnes qui ne pourront pas

payer comptant.

DOLPHISSE GUILMETTE,

22 juillet 1874.

Magasin de Marchan-**dises Seches,**

COMPRENANT LES DERNIERS NOUVEAUX DE LA

SAISON.

Hayes Frites,

Chaussons,

Cafés,

Coffres pour hommes,

Tweed, Casimires, Etc. Etc.,

MANUFACTURE DE VALISES

En Gros et en Détail.

Le tout à une grande réduction de prix chez

J. C. H. CRAIC,

COL DES RUES NOTRE-DAME ET FORGES

TROIS-RIVIÈRES.**Musique Nouvelle,**

REÇUE DE PARIS

PAR LE STEAMER POLYNESIAN.

Musique Instrumentale!

Grande marche triomphale, Raps., 75 centes

Jupon valse, Graziani, 80 "

Aubade, Raps., 80 "

Venezia valse, Grittioli, 75 "

Elza mazurka, Graziani, 40 "

Polka des moineaux, Jeanyrot, 40 "

Echo de la terrasse, Polka, Kowalski, 85 "

Solitude, 60 "

Sur l'Adriatique, 60 "

Spho, valse, Graziani, 75 "

Viv et léger, galop, Leduc, 90 "

Espégle, Bachman, 60 "

Le rouis, caprice maritime, Kowalski, 50 "

Le chant du lazaron, 60 "

Bacchante, galop, Dressaux, 60 "

Musique pour Orgue.

LE SERVICE DE L'EGLISE—100 morceaux

versets, prières, offertoires, etc., par Valenti

—\$2.50.

LE TRÉSOR DES ORGANISTES—Recueil

en deux volumes de 100 morceaux d'orgue par

volume—\$3.00 chacun.

Méthodes Élémentaires.

POUR DIFFÉRENTS INSTRUMENTS:

Méthode de violon, en français, 75 centes

" d'accordéon, 75 "

" de hautbois, 75 "

" de cor à pistons, 75 "

" d'opéra, 75 "

" de trombone, 75 "

" de cor à pistons, 75 "

" de Saxophone, 75 "

" de Clarinette, 75 "

" de Flûte, 75 "

" d'harmonica, 80 "

En vente

chez A. LAVIGNE,

Marchand de pianos et de musique

113 rue St. Jean

(Banque d'Épargne) QUÉBEC.

Z. LAPIERRE,

Fabricant de Chaussures en Gros,

RUE ST. PAUL, 300,

MONTREAL.**ROUSSEAU & WILLIAMS,**

TOURNEURS ET FONDEURS,

N. D. DE LÉVIS,

(Au bas du passage quai Chabot.)

R. & W.

Exécutent sous le

plus court délai toute es-
pèce de fonte de moulins pour

25 centes la livre livrée à Québec.

MODELES FOURNIS PAR EUX**SANS CHARGES EXTRA.**

Arbres en fer tournés, Marbres en pendant

de fonte, Poulies ou noix de toute es-
pèce. Roues de tous genres. Grémentsde moulins à scie, à farine et à battre,
Smuts ou machine à nettoyer le grain,
Visseuses de moulages, de Teinturiers, dePresses à foin, (Jack Screws) crics,
Pneum à dent de scie de moulin.

Arbre de scie ronde de toute espèce.

CHARRUES DE LOTBRIÈRE,

" de Boursais,

" de St. Thomas,

" de la Rivière du Loup,

" de l'Isle Verte,

" à pendent,

" à arracher les patates.

Pointes de charrues à 25 par cent meil-

leur marché qu'ailleurs.

Les smuts sont garantis de tourner 3

mois sans renouveler l'huile, améliorés

notamment.

Prendent toute espèce de vieux fer

fonte, cuivre et plomb en échange.

Envoyez sur liste de nos prix.

Manufacturent en fonte la meilleure

roue à l'eau du Canada et à très bas prix

R. W.

O. HARDI DE CHATILLON,**MARCHAND ET IM. ORTATEUR**

D'articles de Musique

ET DE LIBRAIRIE**NICOLET.****Bibliographie.**

Éléments (Les) de Géographie Moderne

imprimés sous la direction de la société

d'Éducation du district de Québec à l'usa-

ge des écoles élémentaires; nouvelle édition

revue, corrigée et augmentée d'un ques-

tionnaire par M. l'abbé Ls. Gauthier pro-
1 vol. in 12. Cart. de 96 pages;—prix

\$1.20 la Doz.

HOTEL DU CANADA.

A LA RIVIERE DU LOUP,

P. et J. FONTAINE ont ouvert un Hôtel de

première classe au terminus du Grand-Tronc

et de l'intercolonial, sous le nom de HOTEL

DU CANADA.

Les touristes et les étrangers trouveront

à cet Hôtel, tout le confort qu'il soit possi-

ble de désirer à des conditions libérales.

1 Août

HOTEL DE LA PROVINCE DE**Quebec**

PRÈS DE LA STATION DU

GRAND-TRONC,**UPTON, P. Q.****O. BOISVERT****PROPRIÉTAIRE****Vente au-dessous**

du prix courant

IMMENSES AVANTAGES

MAGASIN

DE

M. GEO. B.

N. BECHARD, HALL

d'un large assortiment de mar-

chandises sèches, ce qu'il y

a de mieux en tweeds,

étoffes, hardes fai-

tes, chapeaux

pour hommes

de tous les

gouts et dimen-

sions.

—POUR LES DAMES!—

Etoffes à robes, mérinos, Alpa-

cas, indiennes et cotons

des premières qualités,

y compris un beau stock

de rubans et d'articles

de fantaisie.

Au magasin de

L. T. DORAIS,

[A WARWICK]

ancien magasin de M.

N. BECHARD,

près des Moulins de M.

Geo. B. HALL.

L'assortiment est général et

comprend de plus

Chaussures,

Faience,

Verrerie,

et tout ce qu'il y a de mieux

choisi en groceries et provisions

de toutes sortes.

Pour de l'argent comptant on ne

laisse partir personne

sans faire d'achats. Ja-

mais si belle oppor-

tunité n'est es-

encore

présentée et

comme l'argent est

rare on fera bien d'en

profiter pour faire ses achats

de printemps au-dessous du prix

courant de gros à Montréal.

Informez-vous de ceux qui y

sont allés et ils vous en

donneront des nouvelles. Une

visite est respectueusement sol-

licitée non seulement

des messieurs et des da-

mes de la paroisse mais

de toutes les paroisses voisines.

La chose vaut la peine d'y pen-

ser.

N'oubliez pas que tous

ces avantages se trou-

vent au magasin de

L. T. DORAIS

à Warwick, ancien magasin

BECHARD.**GRANDE VENTE****DE****MEUBLES,**

Le sous-signé a actuellement

en mains un lot de meubles de

toutes sortes qu'il vient de sor-

tir de sa manufacture, et qu'il

vendra à grande réduction. Ces

meubles consistent en

COUCHETTES FRANÇAISES

Bureaux de Toilettes,

CHIFFONNIERS,**Tables de centre et de chambre**

à coucher,

COMMODES,

LAVEMAINS,

OTTOMANS, MIROIRS,

Etc., Etc., Etc.

Le tout en beau frêne et en

orme, bien verni et confectionné

dans les meilleurs goûts. Leur

valeur est de

\$600.00,

pour être vendus en bloc ou en détail,

suivant que les acheteurs l'auront

mieux!

Ceux qui le désirent, pourront le ve-

nir voir à mon magasin, maison en face

de l'Union des Cantons de l'Est au villa-

ge de

Arthabaskaville.

Il faut que le tout se vende sans ré-

serve d'ici à quelques semaines et il ne sa-

rait y avoir de plus belle occasion d'ache-

ter de beaux meubles bien élégants, à

meilleur marché.

J'invite tous ceux qui n'ont pas de

meubles de trop dans leurs maisons à

venir me faire une visite.

J'annonce aussi de plus que, de toute

personne achetant pour un montant de

dix piastres et au-dessus, j'accepterai un

billet à trois mois avec endossement pour

garantie s'il est nécessaire.

JOSEPH COUILLARD,

25 mars 1875.—2m.

MACHINES A COUDRE LAWOL.

Ces célèbres machines, qui n'ont jamais

manqué de donner satisfaction aux acheteurs

et qu'on pourrait appeler les plus populaires

dans le pays aujourd'hui, sont en vente à

Drummondville P. Q. chez M. Pierre Tou-

signant l'agent nommé pour la vente de ces

moulin, dans le comté de Drummond.

M. Toussignant est à toujours en main et

donnera une prompt attention aux comman-

des qu'on voudra bien lui donner par lettre ou

personnellement.

INVENTION NOUVELLE.

Nous sous-signés recommandons

sans réserve au Public de ce district

l'appareil appelé "CHA